

PARIS, 26 JANVIER 1994

Zaire - Déclarations de la France, de la Belgique et des Etats-Unis

Dégradation de la situation au Zaire

1 - Des délégations de la France, de la Belgique et des Etats-Unis se sont réunies à Paris le 24 janvier pour parler du Zaire. Elles se sont déclarées extrêmement préoccupées par la dégradation continue de la situation économique et sociale au Zaire, accentuée par les mesures de réforme monétaire prises en octobre dernier.

La grave crise économique, marquée par la paralysie du système bancaire, l'inflation galopante, le non-paiement des fonctionnaires, la dégradation vertigineuse des taux de change s'accompagne de la destruction du tissu social et de la paupérisation de la population.

La dégradation de la situation au Zaire, lourde de conséquences pour la population, l'est aussi de menaces pour les pays voisins.

Urgence de la transition démocratique

2 - Il est donc urgent qu'une solution soit trouvée à la crise politique qui dure depuis plus d'un an.

Les Trois ont accueilli favorablement l'élaboration du protocole d'accord sur les institutions de la transition.

Ils notent avec satisfaction que le HCR a décidé de s'élargir pour constituer l'organe législatif de la transition dans la continuité du processus engagé par la Conférence nationale souveraine.

3 - Dans ce contexte, les trois pays occidentaux appuient les efforts de Mgr Monsengwo visant à mettre fin à la dualité des institutions au Zaire et à trouver une solution à la crise dans le cadre du protocole d'accord sur les institutions de la transition.

4 - Ils rappellent que, comme agréé par toutes les parties, le Premier ministre doit être issu de l'opposition. Les Trois attendent de l'ensemble des parties zairoises qu'elles s'efforcent de constituer un gouvernement d'union nationale sans délai.

PARIS, 27 JANVIER 1994

Allocution prononcée par le Président de la République, M. François Mitterrand, devant le Conseil de la politique monétaire

sortes, que la France ont rencontrées.

Vous vouliez bien le Gouverneur, les avons vécus lors de contre notre monnaie serré les rangs qui s'y trouvait, et quart d'heure sans de la France que nous leurs positions. Vraiment à bien une politique nous occupe, ont évisions espérer, même à prendre en compte seul fait monétaire.

Il ne faudrait pas pris mais vous êtes c'est une indépendance par rapport aux intérêts collectifs que l'Europe qu'on apprécie Quatorze ou des C dont je voulais vous vous, Monsieur le de temps à autre, sieurs, qui êtes de très lourde qui vo l'histoire de notre

Je rappellerai de la Banque de France de la politique monétaire dans l'interprétation prises et que vous vre. Je considère gement majeur.

Je vous rappelle lité de la politique pouvoir exécutif sions sur lesquelles cette institution i Vous n'ignorez pas à mes yeux et qu de temps à autre trouvé sa pleine qui embrasse le s - quand je parle trouve sa pleine j l'Union économique tif depuis le Trait

Nous avons v le système monétaire cipité dans une